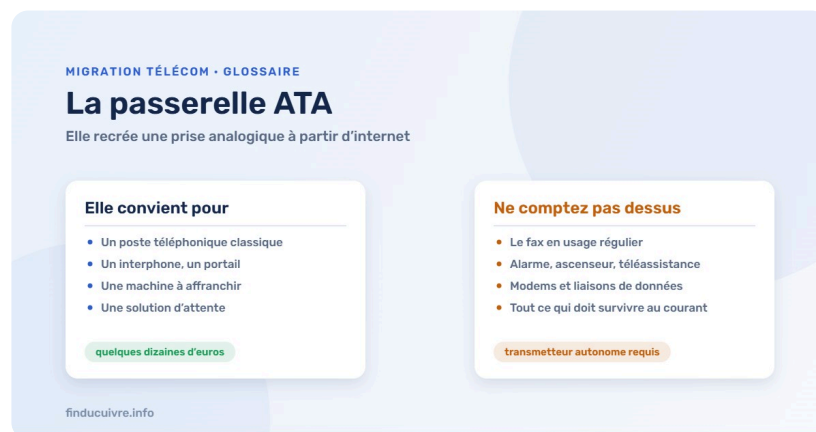




## La passerelle ATA : faire survivre un équipement analogique

Parmi les solutions de la fin du cuivre, il en est une, discrète et peu coûteuse, qui règle une bonne partie des cas simples : la **passerelle ATA**. Le principe tient en une phrase — c'est un petit boîtier qui **recrée une prise téléphonique analogique** à partir de votre connexion internet. D'un côté, il se branche sur votre réseau ; de l'autre, il offre une ou plusieurs prises identiques à celles du mur d'autrefois. Votre équipement analogique s'y raccorde et continue de fonctionner comme avant. Voilà pour la promesse. Voici maintenant ce qu'elle vaut vraiment, usage par usage.

## Comment ça marche, sans jargon

L'équipement analogique — un téléphone, un fax, un transmetteur — ne sait faire qu'une chose : dialoguer avec une paire de cuivre, en envoyant et recevant des signaux électriques. L'ATA joue le rôle de **traducteur** : il produit la tension et la tonalité que l'équipement attend, capte ce qu'il émet, et le convertit en communication sur IP à destination de votre opérateur. Vue de l'équipement, rien n'a changé. Vue du réseau, tout est moderne. C'est le même principe de « traduction » que celui de la passerelle utilisée pour [prolonger un standard RNIS](#), mais à l'échelle d'une simple prise.

Certaines box internet intègrent déjà cette fonction — c'est la prise téléphone à l'arrière du boîtier. Un ATA dédié devient utile quand il faut plusieurs prises, quand l'équipement est éloigné de la box, ou quand on veut un matériel professionnel plutôt qu'une fonction annexe.

## Les usages où l'ATA convient très bien

- **Un poste téléphonique classique** qu'on souhaite garder — parce qu'il fonctionne, qu'on y tient, ou que l'utilisateur ne veut pas changer ses habitudes.
- **Un interphone ou un portail** analogique, dès lors que le local dispose d'un accès et que le dispositif n'a pas de rôle de sécurité critique — voir [interphones et portails](#).

- **Une machine à affranchir**, un terminal ancien, une ligne de service peu utilisée — la catégorie des [usages oubliés](#).
- **Une transition** : le temps de décider quoi faire d'un équipement, l'ATA achète des mois de sursis pour quelques dizaines d'euros.

## Les trois usages pour lesquels il ne faut pas compter dessus

**Le fax, en usage régulier.** Techniquement, un fax branché sur un ATA fonctionne... parfois. La transmission de fax supporte très mal la conversion : pages coupées, échecs aléatoires, surtout sur les documents longs. Pour un usage occasionnel, cela dépanne ; pour un flux de commandes quotidien, il faut une solution conçue pour cela, comparée dans [garder son fax](#).

**Les équipements de sécurité.** Alarme, téléalarme d'ascenseur, téléassistance : deux raisons de ne pas se contenter d'un ATA. D'abord, ces dispositifs utilisent des protocoles de transmission particuliers, que la conversion peut dégrader silencieusement. Ensuite et surtout, l'ATA **dépend de votre box et du courant** : une coupure électrique met l'alarme hors service. Pour ces usages, la solution est un transmetteur autonome, comme expliqué dans [les alarmes certifiées](#) et [les ascenseurs](#).

**Les modems et liaisons de données.** Tout ce qui transporte des données par la ligne — télérelève ancienne, modem de télémaintenance, terminal de paiement analogique — donne des résultats erratiques derrière un ATA. Ces usages appellent un remplacement, pas une conversion.

## Les trois points à vérifier avant d'en poser un

- **L'alimentation.** L'ATA et la box doivent être secourus si l'usage le justifie — sinon, plus de courant, plus de ligne. C'est le point développé dans [la résilience de la voix sur IP](#).
- **La qualité de l'accès.** Un ATA hérite des faiblesses du lien : sur une connexion saturée, la conversation se hache — les prérequis sont dans [QoS et qualité de la voix](#).
- **Le test réel.** Ne présumez jamais : faites un appel entrant, un appel sortant, et pour un équipement, faites **confirmer la réception par le destinataire** — télésurveilleur, prestataire, centre d'écoute.

## En synthèse

- L'ATA recrée une **prise analogique** à partir d'internet : l'équipement ne voit pas la différence.
- Excellent pour un poste, un interphone, une ligne de service, ou comme solution d'attente.
- **À éviter** pour le fax régulier, les équipements de sécurité et les liaisons de données.
- Il dépend de la box et du courant : à secourir dès que l'usage compte.

---

*Cet article donne des repères généraux à visée d'information. La compatibilité d'un équipement donné avec une passerelle doit être vérifiée avec son fabricant ou son mainteneur.*

## Pour aller plus loin

- [Que trouve-t-on derrière une ligne analogique ?](#)
- [Je veux garder mon fax : le guide pratique](#)
- [PABX RNIS non amorti : les 4 stratégies d'attente](#)
- [Combien coûte le remplacement d'une ligne RTC](#)

## Des équipements analogiques à sauver ?

AILERYS Conseil distingue ce qu'une passerelle peut conserver de ce qui doit être remplacé — et évite les fausses économies.

[Échanger avec un expert : https://finducuivre.info/contact/](https://finducuivre.info/contact/)

## À lire aussi dans ce dossier

- [Interphones et portails sur ligne analogique](#)
- [Les terminaux de paiement après le cuivre](#)
- [Prise en T et vieux câblage : que garder](#)
- [Migrer la voix vers l'IP : les vraies options](#)

---

*Article révisé le 21 octobre 2026 par FinduCuivre.info*

<https://finducuivre.info/passerelle-ata-equipement-analogique-fin-cuivre/>